

âtre , & il s'appelle martial , parce qu'il contient du fer.

Mais au lieu de mettre du fer dans les lessives de Marcaffites sulphureuses , furées à l'air , si on y met de la mitraille de cuivre , il se dissoudra dans cette lessive aussi facilement qu'a fait le fer , & au lieu de donner par évaporation du liquide superflu , du vitriol cristallin verdâtre , il sera bleu & marquera rouge ou couleur de cuivre sur une lame de fer polie , en la mouillant & la frottant avec le susdit vitriol , sur tout si c'est avec une eau salée. Ce vitriol s'appelle vitriol de Cypre , parce que nous le tirons de cette Isle.

La fin pour le mois prochain.

II. Les Libraires de Paris , du moins ceux qui ont imprimé le Dictionnaire de la Bible du sçavant Dom Calmet , à present Abbé de Senones en Lorraine , n'eurent pas plutôt avis du dessein de ceux de Geneve de contrefaire cet ouvrage , qu'ils publièrent un Avertissement , pour tâcher de détourner le public de prendre des Souscriptions , & enfin n'oublièrent rien pour faire échoüer ce dessein , & leur faire abandonner leur entreprise ; mais les Libraires de Geneve , loin de quitter prise , poursuivirent ce qu'ils avoient commencé , avec beaucoup d'activité , & répondirent avec aplaudissement à cet Avertissement : Leur réponse est à la tête du I. Tome de cet ouvrage ; en sorte que le nombre des Souscrivans augmenta considérablement , surtout en vûë du prix modique de l'édition de Geneve , en comparaison de celle de Paris , dont un exemplaire coûte autant que cinq de celle de Geneve. Les Libraires de Paris n'en sont pas demeurés là : ils ont de nouveau attaqué ceux de Geneve ; & c'est la réponse de ces derniers , qui se trouve au commencement du troisième Volume

dudit